



**Payez votre abonnement,
respectivement prolongez,
maintenant.**

AZB / P.P. 3001 Bern

L'IDEE

Jeunes UDC Romands www.zeitungidee.ch 3/2015 Abo Fr. 35.-

EDITORIAL

2015, de grands enjeux pour notre pays



Par Niels Rosselet-Christ
Président Jeunes UDC Neuchâtel
Rédacteur en Chef de „L’Idée“

« Rester libre ! »
Telle est la devise de notre parti. Rester libre.... Que cela signifie-t-il ?

C'est avant tout considérer pleinement la chance que nous avons de vivre dans ce pays merveilleux que nos ancêtres nous ont légué au prix de travail et de grands sacrifices.

C'est considérer la valeur de nos droits, nos droits uniques et puissants.
Rester libre, c'est se rendre compte que rien n'est acquis, que rien ne dure si l'on ne l'entretient pas.

Cette année électorale est un rappel à l'ordre ; pour tous ceux qui doutent, pour tous ceux qui laissent l'individualisme à outrance et l'égoïsme habiter leur personne ; pour tous ceux qui ne croient plus en notre système, en ses valeurs et ses institutions ; c'est un rappel à l'ordre, car le système marche. Malgré ses multiples dysfonctionnements, la Suisse marche.

Le Peuple est encore souverain. Pour combien de temps ? Car plus nous doutons du bien fondé de notre Patrie, plus nos détracteurs se renforcent. Entre la gauche internationaliste et europhile et les bureaucrates neo-totalitaires de Bruxelles, notre pays est menacé. Mais nous sommes seuls maîtres à bord, nous, le Peuple. A nous de reprendre le contrôle et le sens de la mesure dans notre pays.

Restons libre... nous devons nous battre. Nous battre par tous les moyens que notre démocratie nous offre. Cette année, le Peuple a le pouvoir de redresser le navire. Mais c'est par notre seul travail, nos seuls sacrifices et notre seule dévotion pour notre pays que le Peuple nous accordera sa confiance.

Se battre, cela signifie se mobiliser pour les élections fédérales mais aussi pour nos récoltes de signatures pour nos initiatives : « oui à l'autodétermination » et « supprimons la redevance Billag ». Car là où certains peuples doivent prendre les armes pour être entendus, nous avons le privilège d'avoir ce droit de vote.

Candidats Jeunes UDC de tous cantons, soyez là, faites abnégation et soyez proches des gens.

Gens du Peuple, soyez confiants, soyez déterminés et surtout : VOTEZ.

Nos stylos sont nos épées ; nos bulletins de vote sont nos boucliers. Les urnes sont notre révolution. A vous de jouer.



**Le droit suisse au lieu de juges étrangers
signez l'initiative pour l'autodétermination !**

www.initiative-autodetermination.ch

Billag : STOP !
Signez l'initiative "no billag"
pour l'abrogation de la
redevance TV et radio !

www.nobillag.ch



Pour Genève, votez la liste n°16 !



Par Loïc Parel
Président Jeunes UDC Genève

Les Jeunes UDC Genève présentent une liste pour l'élection du Conseil national du 18 octobre 2015. Huit candidats (Raphaëla Roque, Marie-Agnès Bertinat, Benjamin Christie, Joachim Schwitzguebel, Damien Guinchard, Joseph Navratil, Alexandre Mounla, David

Dournow), âgés de 18 à 29 ans s'engagent sous cette bannière.

De profils différents, certains candidats sont étudiant et d'autres dans la vie active, certains sont engagés à l'UDC depuis plusieurs années et d'autres s'y engagent depuis peu. Mais tous sont réunis sur cette liste pour y défendre la jeunesse et les valeurs de l'UDC, valeurs qu'ils souhaitent défendre devant le parlement fédéral

La moyenne d'âge du Conseil national lors de l'élection de 2011 était de 50ans, la jeunesse doit désormais avoir sa place dans la vie politique, c'est une nécessité. Le futur doit être fondé par ceux qui le vivront ! Votez pour des jeunes visionnaires et engagés !

Les candidats des Jeunes UDC Genève s'engagent à défendre plusieurs thématiques. Dans un premier temps, ils mettront un point d'orgue à de la libéralisation des horaires des bars.

Le chômage des jeunes est une problématique majeure. Pour y remédier, ils proposent une extension des horaires d'ouverture des commerces au



dimanche, pour ainsi créer des places de travail en parties destinées, aux jeunes, aux étudiants.

De même, les candidats s'engagent aussi à préserver une formation duale (Haute écoles/apprentissage) de qualité, notamment en incitant les entreprises à créer des places d'apprentissage.

Soutenir les Jeunes UDC Genève, c'est permettre aux jeunes d'avoir leur mot à dire quant à leur avenir. C'est aussi donner une chance à ceux-ci de démontrer leur motivation. Pour cela, votez la liste n°16 dans le canton de Genève.



EN BREF

Signer l'initiative No Billag : une nécessité



Par Niels Rosselet-Christ
Président Jeunes UDC Neuchâtel
Rédacteur en Chef de „L'Idée“

Le 14 juin dernier, la LRTV a été acceptée avec un score historiquement serré (moins de 4'000 voix de différence). Ce scrutin au coude à coude montre bien une réticence des suisses face à Billag mais surtout, le fait que le „oui“ l'ai emporté du bout des lèvres témoigne de la volonté profonde du peuple de payer moins, voire plus du tout.

Ne nous méprenons pas ; l'initiative No Billag a été lancée il y a plus d'un an, bien avant les votations du 14 juin donc. Ce n'est donc pas une „réponse“ de mauvais perdant face à un résultat qui ne nous satisfait pas (à la différence du comité de guignols bolchéviques RASA par exemple) mais bien une conviction profonde, un combat de longue haleine.

Signer No Billag, c'est amorcer un premier pas vers la suppression définitive de la redevance TV et radio. Une redevance qui, au XXIe Siècle, n'a plus sa place. La RTS empoche plus d'un milliard de francs par an via cette redevance, ne laissant que des miettes aux autres médias. Le vote du

14 juin n'y changera rien. Par ailleurs, ce „service public“ comme les gauchistes s'adonnent gaiement à l'appeler, n'a pourtant rien de très „social“ vu les salaires qu'ils versent à leurs employés (toujours sur le dos des gens). Roger de Weck, patron de la SSR - SRG, touche un salaire annuel avoisinant les CHF 600'000.-

La SSR - SRG peut parfaitement se financer seule, comme n'importe quelle autre chaîne privée. Il faut arrêter de penser qu'un „service public“ est nécessaire dans un Etat de Droit tel que la Suisse. Car ce „service“ est un véritable monstre qui détient le quasi-monopole de la parole des médias ; on peut donc remettre en question son objectivité journalistique.

Quant à l'argument farfelu de „la mutualité“ pour le service public, ce n'est que foutaises ; la mutualité pour financer les écoles, les routes, les assurances ou les EMS, c'est une chose. Mais pour financer la télévision... pour financer un LOISIR, une distraction (qui plus est de piètre qualité et abrutissante), NON !

Alors mettons un terme à cette arnaque. Mettons le coup de grâce à cette structure du vol organisé et légal des citoyens et battons-nous pour une pluralité des médias, une information objective et des finances raisonnables ! Supprimons Billag et toute forme de redevance !

SIGNEZ L'INITIATIVE „NO BILLAG“, pour l'abrogation totale de toute forme de redevance et la dissolution de l'entreprise Billag.



Les Jeunes UDC Vaud s'engagent fermement pour une Suisse forte et fière



Par Yohan Ziehli
Président Jeunes UDC Vaud

Les Jeunes UDC Vaud s'engagent pour une Suisse forte, fière, fidèle à ses traditions et maître de son avenir. Ils désirent conserver leur titre de première jeunesse politique vaudoise et veulent parallèlement dépasser la barre de 2% des voix. A cet effet, ils présenteront

18 candidates et candidats au Conseil national.

Ce sont donc 18 jeunes motivés et compétents qui se lanceront dans la bataille pour le Conseil national. Une moitié d'entre eux est déjà élue dans un conseil. Plusieurs ont même présidé une section locale voire un conseil communal. La liste comporte en outre le nom d'un député, en la personne de Bastien Schobinger.

Ces candidats défendront leur programme de plus de quarante points, axé sur la souveraineté du peuple, l'indépendance de la Suisse, la garantie de la sécurité et de la maîtrise de l'immigration, mais aussi sur des finances saines, une agriculture forte et locale ainsi qu'une politique des transports efficace.

La campagne s'annonce mouvementée. Les Jeunes UDC Vaud oseront aborder les thèmes actuels et dénoncer les pratiques mafieuses des grandes organisations internationales, à commencer par l'Union européenne.

Le canton de Vaud a plus que jamais besoin d'une politique digne de ce nom. Depuis trop longtemps ses habitants ont été ignorés et snobés par leurs représentants. Il est temps de revenir à l'écoute des électeurs et de leur donner un avenir à espérer.

Plus que jamais, le canton de Vaud sera libre et patriote – la devise de notre section. Vive le canton de Vaud, vive la Suisse !



Jeunes UDC Neuchâtel, un avenir meilleur pour notre canton



Par Niels Rosselet-Christ
Président Jeunes UDC Neuchâtel
Rédacteur en Chef de „L'Idée“

Quatre candidats, quatre jeunes, des valeurs conservatrices et des idées novatrices.

Le canton de Neuchâtel est en ce moment mal ; impôts odieusement hauts, bureaucratie excessive, chômage aggravé... la faute à de multiples facteurs, dont une gestion désastreuse des deniers publics lorsque ces derniers étaient encore abondants.

Il est temps de corriger le tir et de remettre ce canton sur les rails, de lui redonner sa force et sa santé d'antan.

Quatre jeunes UDC neuchâtelois se lancent dans la course au Conseil national. Défense de nos valeurs traditionnelles mais aussi revalorisation du travail des jeunes, plans pour une fiscalité plus saine, etc. sont également au programme. Dotés d'une grande expérience politique et issus de divers milieux professionnels, ces atouts sont une force considérable qu'ils mettent à notre disposition.

Avec les années, la classe politique neuchâteloise s'est embourbée dans un schéma d'auto-flagellation, qu'il nous faut briser. Il faut une alternative nouvelle, jeune et visionnaire.

Les Jeunes UDC Neuchâtel sont ces visionnaires.

Pour un avenir meilleur pour notre canton, votez la liste Jeunes UDC Neuchâtel le 18 octobre prochain.



Les candidats Jeunes UDC Neuchâtel
De gauche à droite : Xavier Challandes, Marco Moser, Damien Schär et Loïc Frey.

Vers une tarification de la mobilité en Suisse?



Par Christian Streit,
Centre Patronal



Centre Patronal

www.centrepatronal.ch

Ce qui paraît de prime abord séduisant peut se révéler, lorsqu'on procède à son examen approfondi, particulièrement problématique. Ainsi, s'il paraît légitime de rechercher une utilisation équilibrée et optimale des routes et du rail durant la journée, on achoppe immédiatement sur la difficulté de mettre en oeuvre un système incitatif simple. Avant d'introduire une forme de tarification de la mobilité, la Confédération serait bien inspirée d'en examiner, outre les coûts et les risques, les conséquences sociales.

La mobilité est un bien précieux

La mobilité est la pierre angulaire de notre société. Elle nous est indispensable pour nous rendre sur notre lieu de travail, pour le transport de marchandises, mais aussi pour maintenir des contacts sociaux ou encore pour partir en vacances. Durant des siècles, l'homme a amélioré et développé les réseaux de transport, ce qui lui a permis d'accroître sa prospérité à l'échelle mondiale. Cependant, des aspects négatifs sont aussi mis en avant: pollution de l'air, bruit, gaspillage du sol ou perte de temps oblitérent l'image que nous nous faisons aujourd'hui de la mobilité aux effets pourtant fondamentalement positifs.

En conséquence, des voix s'élèvent pour demander une restriction ou un renchérissement du trafic. Le Conseil fédéral n'y a heureusement pas donné suite jusqu'ici. Le projet de rapport stratégique sur la tarification de la mobilité («mobility pricing»), qui fait l'objet d'une procédure d'audition jusqu'à mi-septembre 2015, pose comme objectif clair de ne pas introduire de nouvelle taxe sur les transports, mais de remplacer les impôts existants. Dans ce cadre, toute utilisation accrue des infrastructures devra se traduire par des coûts supplémentaires pour l'utilisateur – à l'inverse de ce que l'on connaît aujourd'hui avec l'abonnement général CFF ou la vignette autoroutière forfaitaire. Il est cependant impératif de veiller à ce que notre précieuse mobilité ne soit pas artificiellement renchérie par les prélèvements fiscaux et que les recettes financières afférentes soient strictement affectées à la construction et à l'entretien des infrastructures.

Peut-on orienter et contrôler la mobilité?

Le Conseil fédéral souhaite parvenir à une meilleure utilisation des infrastructures de transport existantes. L'accent est mis sur les flux des pendulaires aux heures de pointe, dont les trajets devraient être mieux répartis dans la journée, partant de l'idée que, moyennant un tel lissage, les routes et le réseau ferroviaire actuels sont suffisants.

L'élément positif du projet de rapport stratégique est qu'il prévoit un système de financement unifié à la fois pour le rail et la route, ce qui devrait reléguer au deuxième plan la bataille acharnée entre les partisans de l'un ou l'autre mode de transport. Le financement doit servir à créer des capacités suffisantes et à permettre leur fonctionnement de manière efficace et économique. Une utilisation des infrastructures mieux répartie au cours de la journée devrait permettre d'atteindre plus aisément ces objectifs. Et c'est aussi le but d'une tarification: influencer la mobilité par le biais des taxes, qui varieront en fonction de l'horaire et du lieu: celui qui se déplace aux heures de pointe vers les centres devra payer plus.

Ce modèle est-il pour autant souhaitable? Les expériences de péage urbain menées à Londres font craindre que les effets incitatifs, malgré des coûts

supplémentaires élevés, ne s'amenuisent rapidement. Celui qui n'est maître ni de son horaire, ni de son trajet, ne pourra pas contribuer aux efforts de délestage – mais en supportera les conséquences financières. Le commerce et les arts et métiers, qui doivent répondre aux besoins des clients, pourraient dès lors subir des désavantages considérables. Une fois de plus, la population active serait touchée alors qu'elle assume la plupart des charges de la société par le paiement des impôts et ses cotisations aux assurances sociales. Celui qui ne peut se permettre de vivre près de son lieu de travail devrait s'acquitter d'une pénalité fort peu sociale.

On fait face à un dilemme: soit les importantes différences tarifaires mènent à des injustices sociales, soit des prix conçus de façon «sociale» ne permettent pas d'atteindre les objectifs. Avant d'augmenter artificiellement les prix pour se déplacer aux heures de pointe, d'autres approches devraient d'abord être examinées. La ville de Berne envisage ainsi de reporter l'heure de début des cours dans les écoles, tandis que des formes de télétravail seraient de nature à réduire le trafic pendulaire, dans une ampleur toutefois à évaluer.

Eviter tout cavalier seul

Aucun pays n'a, à ce jour, mis en place une tarification globale de la mobilité. Certes, il existe différents systèmes de mise à contribution, mais leur application se limite à l'un ou l'autre moyen de transport déterminé. Du point de vue du fonctionnement technique, ce nouveau mode de tarification apparaît déjà très incertain, tandis qu'il soulève nombre de questions quant à la détermination et la couverture des coûts, la fixation des tarifs et la garantie de la stricte protection des données personnelles.

Le scepticisme est encore plus grand lorsque l'on considère les coûts de mise en oeuvre et de l'entretien du système lui-même. La facturation correcte de chaque kilomètre parcouru mobiliserait d'énormes ressources et, si la Confédération décide de faire cavalier seul, elle devra en assumer elle-même les coûts et les risques. Il serait dès lors préférable de mettre en place un système concerté avec d'autres Etats européens permettant une comptabilisation uniforme et transparente de l'utilisation des infrastructures de transport. On résoudrait par la même occasion les fluctuations de recettes générées par le tourisme à la pompe.

Beaucoup de chemin reste à parcourir avant d'introduire une tarification de la mobilité mûrement réfléchie. D'ici-là, la population en Suisse va continuer de croître; selon les dernières projections, le seuil de 10 millions de résidents pourrait déjà être franchi en 2030. Une chose est claire: la surcharge des infrastructures ne saurait être simplement résolue par l'introduction de mesures incitatives. Il y a donc avant tout un besoin immédiat de réaliser les extensions indispensables de nos infrastructures de transport, à commencer par le réseau des routes nationales.

Dessin de M. L'Épée dans votre revue

« En page 6 de notre édition 01/2015, un dessin de M. Vincent L'Épée a été publié sans son accord et en violation des droits d'auteur. Son travail, initialement diffusé le 29 septembre 2014 dans les quotidiens romands L'Express, L'Impartial et Le Journal du Jura n'aurait jamais dû se retrouver dans notre revue et nous nous en excusons sincèrement, tant auprès de son auteur que de notre lectorat. M. Vincent L'Épée ayant pour principe de ne jamais associer son travail à quelque parti politique que ce soit, nous lui assurons par ces lignes que notre erreur ne se reproduira plus. En conséquence, M. L'Épée sera dédommagé comme il se doit pour le préjudice subi. »

Elections fédérales : conseils d'un „jeune-vieux“



Par Xavier Dufour (anc. Schwitzguébel)
Président UDC Université de Berne
Fondateur Jeunes UDC Genève

jeune-Vieux ou vieux-Jeune ? J'ai été (hyper) actif dans les Sections jeunes de notre Parti pendant six belles années. Et depuis dix-huit mois, me voilà plus proche des « Vieux » bien qu'à 26 ans je reste jeune. Donc, je suis jeune

dans le Parti des Vieux. Les Jeunes disent le « Parti des Vieux », mais celui-ci a aussi beaucoup de Jeunes en son sein, ainsi que des Vieux qui savent rester jeune. Mais, est-il aussi possible de dire que je suis maintenant un vieux-Jeune ? Après 8 ans en politique on ne peut plus être jeune chez les Jeunes. Ou alors il faut avoir commencé vraiment très jeune. Ou prendre son temps... Le « vieux-Jeune » c'est un peu l'homme-enfant. Celui qui n'a pas réalisé qu'il était déjà plus vieux. Je préfère donc « jeune-Vieux ». Comme ça, je suis toujours jeune bien que chez les Vieux. Vous me direz, finalement un Conservateur jeune ou vieux ça reste un Conservateur. Il aime bien certains aspects « du vieux » et trouve que tout ce qui est jeune n'est pas forcément bon. Bien que ce qui est devenu vieux en étant moyen préalablement (lorsque c'était jeune) ça reste souvent médiocre. Et que tout ce qui est jeune n'est pas à rejeter par principe.

Mon parti pris consiste à vous présenter de vieux principes (certains déjà extrêmement développés en ~530 av. J-C par Sun Tzu) que j'ai rajeunis pour aider les nouveaux Jeunes à gagner les élections. C'est d'ailleurs un objectif que les Vieux d'aujourd'hui avaient aussi en étant jeune, avant...

L'ensemble des conseils suivants ont été glanés depuis mon entrée en politique en 2007. L'objectif de la présente chronique n'est pas de vous donner une recette clef en main de la meilleure fondue moitié-moitié, mais de vous offrir des pistes de réflexions et des encouragements –car vous êtes tous super et par principe, de par votre jeunesse, on rechigne trop souvent à vous le dire !– pour accentuer l'efficacité de vos actions politiques.

La Politique se construit avec des humains volontaires. Ces deux aspects cumulatifs sont la base de tout. L'Homme d'abord. Combien d'entre nous ont déjà subi un Burnout ? Combien ont raté un examen à cause du temps accordé à la politique ? Combien ont négligé la Famille, les Amis ou les relations sentimentales ? Un bon politicien doit avant tout posséder cette harmonie intérieure qui nécessite une situation personnelle équilibrée. Vous passez **TOUJOURS** avant votre engagement politique. Le volontariat ensuite. Il faut une structure avec un « management social ». Rien à voir avec les bobos. C'est simplement un système qui ne voit pas le collaborateur comme un citron à presser (« tous les membres doivent trouver 127 signatures d'ici lundi »), mais comme un arbre à faire croître. Il faut donc être à l'écoute des membres, savoir limiter les tâches et faire participer les propositions des autres au maximum.

Vous me direz que ma première proposition est de limiter votre engagement pour gagner les élections. Il est encore plus fou vieux que jeune le Xavier... Oui, mais ! S'écouter c'est aussi rationaliser son effort. Travailler 15 heures à 60% est moins rentable, bien que plus pénible, que 10 heures à 100% ! Dans ce domaine la plus grande erreur des sections de Jeunes est de vouloir imiter les structures des Vieux. Impossible ! Perte de temps et d'énergie ! **Un Parti de Jeunes doit avoir une structure la plus allégée possible.** Vous gagnerez ainsi en réactivité et libérerez des forces vives.

Enfin sur l'aspect humain, **respectez toujours votre adversaire** ou le groupe ciblé par votre proposition. Quel que soit votre idée, il est important de toujours pouvoir regarder son reflet dans un miroir et savoir que nous sommes intègres. Les principes tels **que la loyauté, la fidélité ou l'honnêteté** ne sont pas là pour le décorum, mais bien pour avoir une structure personnelle forte.

- **Vos actions doivent se baser sur la notion d'asymétrie.** Vous êtes des microbes. Tout petit et aux moyens de première abord insignifiants (merci aux lecteurs qui peuvent se le permettre de faire un don à nos super Jeunes, ils en feront assurément bon usage). Faites en votre force. Tapez là où ça fait mal, remplacer l'argent (que vous n'avez pas, ou uniquement les quelques rares dons) par la créativité et l'opiniâtreté. Osez parler des sujets que tout le monde veut cacher ou éviter. Si l'idée en vaut la peine n'hésitez pas à vous mettre à poil pour la défendre (sic !). La forme de vos actions ne doit néanmoins pas attaquer ou blesser outrageusement un groupe cible ou l'adversaire politique d'aujourd'hui. De même l'insulte démontre de la bêtise. Lorsque vous la subissez, ignorez-la. Si elle se réitère massacrez la avec une argumentation factuelle et en ridiculisant celui qui vous insulte.

- **Sachez dès le début où vous allez.** Il vaut mieux ne pas se lancer que commencer une action qui n'est pas aboutie ou insuffisamment claire. L'asymétrie nécessite une ligne parfaitement claire. A peine on lit votre nom, il faut déjà avoir en tête vos idées principales. Enfin, si vous hésitez, ne le faites pas. Un journaliste vous propose dans 40 minutes un direct sur une thématique non maîtrisée ? Soyez humble. Refusez ! Renvoyez le vers une personne aguerrie, garder son numéro et recontactez-le pour votre prochaine idée. Pour tenir un direct sur une thématique peu connue, compliquée ou excessivement sentimentale, il faut plusieurs années d'expérience médiatique. Ça ne s'improvise pas.

- **Les défaites sont la norme.** Partez du principe que la réussite totale d'une action est très rare, mais que le combat vaut la peine d'être mené. Vous éviterez ainsi les désillusions et la perte de militants. Combien de Jeunes sur les listes Jeunes seront élu en octobre ? Impossible à dire, mais ce qui est certain, c'est que vous allez gagner une expérience incroyable. Vous allez décupler vos chances pour les prochaines élections cantonales. Et surtout, vous pouvez sauver un siège ou aider à en gagner un nouveau dans votre canton. C'est souvent un ou deux petits pourcents qui font un siège à Berne. Vous êtes ce pourcent ! Nous sommes des politiciens de milice, soyez implanté dans la société avant de vouloir la faire évoluer.

- **Ne vous laissez pas dépasser** par les sentiments, les enjeux ou les événements, c'est à ce moment que se produisent les conneries ! Lors d'un drame gardez votre position d'hier. Un changement de position doit se faire sur une réflexion de fond et non des événements tragiques ou sentimentaux.

- **Profitez d'être chez les Jeunes.** C'est une magnifique plateforme pour se former à la politique. Vous pouvez y faire des rencontres incroyables et lier des amitiés durables. Vous n'imaginez pas le nombre de portes qui s'ouvrent avec votre engagement en politique ! Enfin, les médias et la population vous accordent un droit à l'erreur et un capital sympathie. N'en abusez pas. Mais osez. Et si vous vous prenez une claque, elle sera vite oubliée. C'est ainsi que se forme la jeunesse, par des tentatives, des échecs, de nouvelles tentatives plus affinées et finalement des réussites !

S'engager à l'UDC, c'est être conscient de l'héritage que nous ont livré les anciens. Ces combats jusqu'à la mort si nécessaire pour l'Indépendance et la Liberté, pour la Patrie ! Le combat des Waldstätten pour avoir le droit à la propriété. Pour refuser que des princes étrangers aient un droit de cuissage sur nos femmes, nos filles, nos sœurs ou nos amies. Etre Jeune UDC c'est se tenir droit et fier pour des principes, une vision de la vie, une vision de la Suisse. Affirmez-vous, défendez vos convictions ! Si vous écoutez et respectez mes quelques conseils, je peux vous assurer que vous serez souvent en désaccord avec d'autres personnes, mais vous serez respecté, tout le monde dira de vous : « Ce Jeune est une personne de principes ». Il n'y a rien de pire que les gens qui n'osent pas s'affirmer. Heureusement, vous ne faites pas partie de cette catégorie. Le simple fait d'avoir ce journal entre vos mains le démontre. Faites en sorte que les générations futures se disent en pensant à vous « Ah ces anciens ils nous ont tout de même donné un héritage magnifique, battons-nous en respect de leurs idées, en respect de leur mémoire ». Continuez car vous êtes notre avenir, le miens aussi.



De l'écolo-bobo à la politique de l'autoflagellation



Par Anthony Marchand
Président Jeunes UDC Fribourg

Se revendiquer écolo, c'est à la mode. C'est tendance évidemment. On peut s'en vanter dans les soirées branchées des agglomérations urbaines. Et se dire végétarien, ça impressionne parfois les filles. C'est même un

argument marketing. Une fleur au coin de l'emballage, voire un petit bourgeon sur la bouteille, ça permet au consommateur de se sentir responsable et contraint d'acheter le produit en question. Pour des associations, l'écologie devient même une raison de vivre, un dogme... Pardon, une idéologie ! Mais parfois l'écologie vire à l'absurde. On peine à en saisir concrètement le sens, à l'image de la Fondation Weber par exemple. Comment sommes-nous passés d'une cause noble, comme la défense des phoques, aux recours judiciaires systématiques pour des chalets dans les Alpes ?

Plus aberrant encore, des associations chrétiennes se mettent au vert. Récemment, « Action de Carême » et « Pain pour le prochain » ont lancé une vaste campagne de sensibilisation écologique et, plus particulièrement, sur ce que nous devrions manger ou non pour le bien de notre planète. Une de leur campagne sur les réseaux sociaux mettait en avant Doris Leuthard affreusement « photoshopée » en Zeus et demandait une politique environnementale plus rigoureuse pour la protection du climat. Une image païenne pour une cause, à la base, chrétienne, voilà qui a de quoi faire sourire. Encore une fois, comment sommes-nous passés d'une cause noble, comme l'aide aux personnes dans le besoin, à des brochures moralisant sur la consommation de viandes ? Il est temps de remettre l'église au milieu du village.

À mes interrogations, l'association m'a rétorqué que la Suisse possédait une empreinte écologique faramineuse et qu'il était « urgent et nécessaire



d'avoir une politique climatique qui tienne compte de cette réalité ». Pardon ? La Suisse est-elle vraiment une mauvaise élève en la matière ? Faisons un tour d'horizon...

Je suis parti en quête de cette empreinte écologique si préoccupante. Pourtant, à mon grand étonnement, la Suisse figure seulement au 16ème rang mondial du classement des cancrs en la matière. Un classement utilisé à des fins de pure propagande écologiste qui ne tient pas compte de la taille relative de notre petit pays face aux USA, la crème des pollueurs. La Suisse est même en deuxième position du classement des pays les plus écolos, basé sur l'indice de performance environnementale (IPE).

Alors que notre pays se classe vingtième au rang des puissances économiques mondiales, selon le PIB par habitant, il n'est que 64ème en terme d'émission de gaz à effet de serre. Il représente ainsi moins de 1% des émissions totales, valeurs arrondies à 1 dans les statistiques tellement la quantité est infime. Nul besoin de rappeler que la quasi-totalité de notre approvisionnement électrique peut être qualifiée comme zéro carbone (à l'exception de la fabrication très polluante des panneaux solaires). Finalement, les Helvètes ont été désignés comme les meilleurs recycleurs au monde ! Alors pourquoi diantre scander que la Suisse est une mauvaise élève ?

Les Suisses sont modestes, c'est vrai. Mais les Suisses seraient-ils incrédules au point de s'autoflageller face à la propagande écolo-bobo de nos associations chrétiennes ? Ces dernières voient en Doris Leuthard leur sauveuse. Cependant, avec les taxes que préconise leur divine Conseillère fédérale, elles ne feraient qu'enfoncer encore plus les familles précaires qu'elles sont censées défendre dans la misère du poids étatique. Ces associations, comme d'autres organisations écologistes sévissant sur notre territoire, cherchent à se donner une raison de vivre qui vire à l'absurdité. Avec l'argent investi dans ces campagnes visant à faire culpabiliser des Suisses déjà plus verts que verts, ces mêmes associations pourraient investir dans des énergies propres ou subvenir à une famille dans le besoin. Mais, être écolo, c'est tendance. Cela permet notamment à notre Doris nationale de pavaner au prochain sommet sur le climat. Mais l'écologisme excessif tue. Il provoque le cancer des PME et la précarité des familles modestes. Sachez que l'écolo c'est tabou, on en viendra tous à bout !

Qui veut l'avenir, vote l'avenir !



Jeunes UDC Fribourg
au Conseil national

Éligible dans tout le Canton de Berne!

Thomas Fuchs

2x
sur votre
liste!



à nouveau au Conseil national

Directeur de l'association des contribuables, membre de l'association suisse des banquiers, député au Grand conseil, membre de la commission de justice et président de l'organe de supervision du bureau du procureur général, colonel de l'armée suisse, président de l'association des samaritains, du comité d'information hors-parti (PIKOM) et PRO LIBERTATE, éditeur de journaux



SVP UDC

Liste 1

www.nein.eu



Union Européenne : un chaos programmé

Ne nous laissons pas berner !

NON

à l'adhésion insidieuse
à l'Union Européenne



www.non-ue.ch

LA REDACTION



EDITEURS :

- Union Démocratique du Centre
Jeunes UDC Suisse

REDACTEUR EN CHEF :

- Niels Rosselet-Christ (NE)
nfrc@hotmail.ch

REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS :

- Valentin Christe (VD)

REDACTEURS (-TRICES) PERMANENT(E)S:

- Yohan Ziehli (VD)
- Samuel Jäggi (GE)
- Jérémie Lobsiger (JU)
- Anthony Marchand (FR)

MENTIONS LÉGALES

**Directeur de la publication/
Rédacteur en chef:** Thomas Fuchs,
a/Conseiller national et Conseiller
cantonal, Berne-Niederbottigen
tf@thomas-fuchs.ch

Éditeur: Association de soutien
SVP/JSVP

Rédaction DIE IDEE, Boîte postale
6803, 3001 Berne

Collaborateurs permanents: Lu-
kas Reimann, Conseiller national,
Wil (SG), Erich J. Hess, Conseiller
cantonal, Berne, Jürg M. Stauffer,
Ittigen (BE)

Téléphone: 079 302 10 09

Fax: 031 398 42 02

Site internet: www.zeitungidee.ch

Courriel: idee@jsvp.ch

PC-Konto:

Junge SVP Suisse 65-269996-5

COMMENTAIRES ET ANNONCES

Des espaces publicitaires sont disponibles. Nos prix sont à disposition sur demande.

Les membres des Jeunes UDC et sympathisants de toute la Romandie sont libres de poster un article, une lettre ouverte ou un commentaire dans „l'Idée“. Prière de vous adresser au rédacteur en chef pour plus d'informations.

Sauf en cas de dérapage flagrant, nous n'exerçons aucune censure ; les commentaires et lettres ouvertes ne doivent pas nécessairement être en accord avec la ligne de rédaction. Les débats contradictoires nourrissent la réflexion.

CONTACTS

idee@jsvp.ch

+41 (0)78 847 23 90

CCP Jeunes UDC Suisse

65-269996-5

www.jsvp.ch



Compétents et fiables: ils s'engagent pour une réduction des impôts, des taxes et des cotisations!
Votez deux fois pour nos candidats.



Béatrice Struchen **Thomas Fuchs**

au Conseil national (Liste 1, UDC)



Association des contribuables
(Bund der Steuerzahler) www.bds-schweiz.ch

Élections fédérales 2015
18 octobre 2015

**Rester
libre!**
Votez UDC.



Le plus suisse des apéritifs...



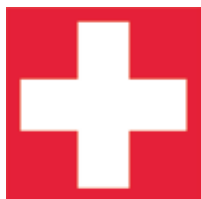
LES FÉES DU VALLON
LES SPÉCIALISTES DE L'ABSINTHE

ABSINTHES, ACCESSOIRES,
CHOCOLATS, IDÉES CADEAUX,
DÉGUSTATIONS, ONLINE-SHOP

Bielstrasse 8, 2540 Granges (SO) [f / absinthe.vallon](https://www.facebook.com/absinthe.vallon)
Tel. 078 847 23 90 www.absinthium.ch

Signez l'initiative "no billag" pour l'abrogation de la redevance TV et radio !

www.nobillag.ch



**La politique t'intéresse ?
Tu souhaites t'investir pour ton pays, La Suisse ?
Engage-toi dès maintenant !**

- Je souhaite devenir membre des Jeunes UDC
- Je souhaite m'abonner au journal « L'IDEE » en français (abonnement CH : CHF 35.–)
- Je souhaite m'abonner au journal « L'IDEE » en allemand CHF 35.–

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

NPA _____ LOCALITE _____ CANTON _____

DATE DE NAISSANCE _____ TEL. _____

EMAIL _____ SIGNATURE _____

A remplir et renvoyer à : JEUNES UDC SUISSE, CASE POSTALE 6803, CH-3001 BERNE

